

de nos sorties. Puis proposer quelques pistes, sans doute un peu naïves : encourager encore plus le recyclage, la récupération du matériel entre gumistes, sensibiliser sur la protection des écosystèmes lors d'une sortie en montagne, encourager les modes de transport moins polluants. Bref, souhaiter ardemment que le GUMS soit un vrai acteur de la transition écologique et ne se contente pas d'un écologisme bon teint. Souhaiter que l'on prenne conscience de l'ampleur des défis mais que l'on refuse le défaitiste qui légitime de fait le système actuel, en ayant la conviction qu'il est possible de

réussir quelque chose. Et en encourageant les jeunes à mettre la main à la pâte. En un mot, écrire un article qui considère les 70 ans du GUMS comme une chouette occasion pour faire un bilan mais une occasion aussi pour être résolument tourné vers le monde qui reste à inventer. Une chose est sûre : dans cet article, cheminer en compagnie du GUMS sera beaucoup plus chouette que tout seul.

Le sommeil alourdit de nouveau mes paupières et la marée des rêves balaye mes candides pensées utopistes. Quelqu'un me tire par l'épaule : « on arrive à

Fleury ». Je me réveille en sursaut ; c'est le chauffeur du car. Je vérifie l'heure : 4h06. Non mais ce n'est pas vrai, une heure d'avance, ils exagèrent les chauffeurs de Chaumont ! Je retombe sur ma couchette. Avant de me relever brusquement : Fleury ? Déjà de retour à Paris ? Les images du week-end défilent en un éclair dans mon esprit. Malheur, c'est reparti pour une semaine de boulot à Paris... Je tire la couverture à moi pour me caler bien au chaud ; vite, vite, s'endormir pour oublier. ●

2048, RÊVE OU CAUCHEMAR ?

Par Mireille Morineau



Mireille aurait-elle été inspirée par le projet du «ski-dôme» ou «ski-d'intérieur» de Tignes, qui veut, comme à Dubaï, offrir «Le ski 365 jours par an» ???